

L'engagement de la jeunesse en Résistance mis à l'honneur

Lors de la cérémonie du 77e anniversaire de la libération de Morteau, l'engagement de la jeunesse en résistance a été mis à l'honneur par le Souvenir français. Mathieu, du lycée Edgar-Faure de Morteau, a lu la célèbre et émouvante lettre d'Henri Fertet, fusillé à la Citadelle.

La lettre célèbre, d'Henri Berthet, en guise d'éternelle épitaphe, fait écho à cet engagement de la jeunesse de France pour le combat des valeurs républicaines les plus fondamentales.

Ce sont au nom de ces idéaux que des jeunes tels que Robert Marguier et Michel Vuillequez sont entrés en résistance en devenant des passeurs le long de notre frontière. Ces deux jeunes hommes, originaires de Villers-le-Lac, respectivement âgés de 18 et 19 ans, sont exécutés à Cologne, le 1^{er} juin 1943.

Cela nous fait penser également à Claire Girard, dont le nom est inscrit sur le monument aux morts de la commune du Bélieu. Cette jeune résistante, dont la famille est issue du haut Doubs, est exécutée le 27 août 1944, juste quelques jours après la Libération de Paris. Son histoire est particulièrement éloquente sur cet engagement de la jeunesse au nom des libertés. Remarquant les pancartes « verboten » (interdit) installées un peu partout par les soldats allemands, la jeune fille s'écriait : « Ils ne pourront accrocher leurs pancartes sur le che-



La bise s'est invitée aux cérémonies du Pont de la Roche et de Morteau. Photo ER

min de notre âme ».

Face à sept maires de la communauté de communes du val de Morteau qui en compte huit, aux familles, aux militaires et gendarmes, Jean-Michel Blanchot, président du Souvenir français de Morteau, insistait sur le sens des mots et le poids de l'histoire. « Rendre hommage au sacrifice de Jean Mairot et de Louis Fraïchot, c'est ne pas oublier que la mémoire n'est pas faite que de pierre. C'est être plus que jamais, toutes et tous, à la hauteur de ce rêve de liberté porté par l'engagement de cette jeunesse en Résistance, de ceux qui sont restés, dans l'honneur, debout face à leur destin. C'est s'interroger :

qu'avons-nous fait de leurs idéaux ? »

Un discours engagé tourné vers l'avenir

« Après avoir rappelé ces faits, comment en ce lieu de mémoire si symbolique qui nous rassemble, et en cette date que nous commémorons, le 24 août 1944, ne pas se sentir offusqués par tous ces sophistes qui instrumentalisent l'Histoire en vidant les mots de leur sens, dans un ensauvagement des actes et des paroles, comment ne pas se sentir nauséeux quand les mots et les symboles de la liberté et de la résistance sont ainsi galvaudés par certains de nos contemporains ? Alors

nous faut-il rappeler, ici, en ce lieu, en cette date, ce que ces mots de liberté et de résistance ont signifié, ce qu'ils ont représenté, combien ces mots, ces valeurs ont été écrits, clamés, et défendus dans les larmes et le sang, jusqu'à parfois au sacrifice suprême ? »

Bella ciao

Une cérémonie de belles factures avec sonorisation, qui a pu se faire avec le beau partenariat entre le Souvenir français, la ville de Grand-Combe-Châteleu et celle de Morteau qui, en ouverture de cérémonie devant le monument aux morts, a passé l'hymne de toutes les Résistances « Bella ciao ».